

POLITIQUE

COUR CONSTITUTIONNELLE : LE SERMENT DES JUGES

Nommés le 7 août à la suite d'un décret du président de la République, les neuf juges de la Cour constitutionnelle prêtent serment ce mardi, en milieu de matinée. Une cérémonie solennelle en présence du chef de l'Etat, président du Conseil supérieur de la magistrature, Ali Bongo Ondimba.

Page 2

POLITIQUE

MAKOKOU AU DIAPASON

Dans la lignée des précédentes mobilisations et donnant le ton de celle observée le lendemain à Koula-Moutou ("L'Union" d'hier), autorités et foule des grands jours se sont rassemblées samedi à l'aéroport d'Epasendjet de Makokou pour accueillir le directeur de cabinet du président de la République, Brice Laccruche Alihanga.

Page 2

CASINO CROISSETTE
LE LOUNGE & LES JEUX
Arnold DJOUD
JEUDI 26 SEPTEMBRE
21H30 concert live
Invités : Natural Flow & Ylaria
Info & Résa 07 38 17 41

n° 13126 - Mardi 24 Septembre 2019

43e année - 24 Pages - 400 Fcfa

L'Union
QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES
www.lunion.ga
SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité : Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

FAIT DIVERS

UN MORT SUR LE BOULEVARD TRIOMPHAL



Samuel Bekale Atome, 40 ans, agent à la Société gabonaise des services (SGS) est mort tôt hier sur le boulevard Triomphal, fauché par un véhicule dont le conducteur venait d'en perdre le contrôle, quittant la chaussée. La fine

pluie tombée au petit matin pourrait avoir joué un rôle dans ce drame.

Page 11

SOCIÉTÉ

POURQUOI TANT DE FOUS ?



Centre d'accueil inadapté, personnel insuffisant et débordé, indifférence voire démission des proches : la déambulation en grand nombre des malades mentaux, certains dans leur plus simple appareil, n'a

peut-être jamais autant inquiété qu'en ce moment. Pas un bon indicateur pour l'état de notre société.

Page 8

ECONOMIE

COMME RECYCLER LE PLASTIQUE



En avril dernier, l'entreprise Name Recycling signait un partenariat avec la Société des brasseries du Gabon (Sobraga). Cinq mois plus tard, elle a réussi à collecter et transformer en granulés plus de 40

tonnes de déchets plastiques, posant les bases du secteur du recyclage de cette matière au Gabon.

Page 5

POLITIQUE

Bilie-By-Nze est à l'Onu

Page 3

FAIT DIVERS

Un étudiant en fin de cycle meurt à Casablanca

Page 11

SPORTS

Gabonais de l'étranger : des sourires et des grimaces

Page 12

Chantier du Lac Bleu-Charbonnages

ET VOILÀ LA DEUXIÈME VOIE !



Avec un peu d'avance sur les délais impartis, l'entreprise Colas vient de rendre à la circulation la deuxième voie - celle dans le sens Rond-Point de la Démocratie-Aéroport - objet de travaux de réhabilitation. Un soulagement pour les automobilistes, nombreux à emprunter cet axe à grand trafic. Ne reste que la réalisation de quelques dépendances contiguës à la voie principale pour livrer définitivement le chantier.

Page 5

Pour moi quoi...

Quelle est donc cette histoire des Africaines en général et des Gabonaises en particulier de se taper son «vieux blanc» pour s'installer en Europe? Cette affaire fait le buzz à travers les réseaux sociaux depuis kala-kala. Personne ne la prenait au sérieux jusqu'au jour du drame de cette Gabonaise de la quarantaine dépassée qui s'est fait descendre par son «mari» de 82 ans au motif qu'elle le trompait. Normal, à cet âge-là, le vieux fusil était déjà rangé dans la grange. Voilà la réalité des faits. Elles sont très nombreuses nos sœurs mariées ou pas, ayant des activités génératrices de revenus, qui sont prêtes pour à abandonner ou désertir de l'armée pour convoler en «fausses noces» pour ne pas dire en mariages blancs rien que pour aller s'installer «au pays de cocagne».

Seulement très vite, elles se rendent à l'évidence que non seulement là-bas ce n'est point un paradis, mais en plus le fameux «mari» est un mec hors d'usage, souvent habitant un village de la France profonde et oubliée du Cantal, de la Dordogne, de l'Aude ou de l'Isère dont on devient la bonne à tout faire. Alors, c'est la désillusion totale. Revenir au pays? Eh ben, la pòvre, hier pressée d'abandonner les siens avec leurs «misères» craint, en cas de marche arrière, les regards de ceux qui acceptent de vivre sous les Tropiques mais heureux, libres et indépendants. En tout cas, moi Makaya, j'ai l'habitude de dire que nos compatriotes n'apprécient le vrai bonheur que lorsqu'ils le perdent. Et de telles aventures en sont un quoi...

...Makaya